

M. Chéron. Et puis... Est-ce tout ? On le dirait. Mais n'en croyez rien. Le principal est oublié. Les « pelotons de robusticité » qu'on le veuille ou non, deviendront forcément des sociétés de sport militairement organisées parce que seul, le sport, peut féconder le plan que nous venons d'exposer. Qu'on ne s'y trompe pas, il ne suffira pas de « ménager » les hommes pour les fortifier. On n'y arrivera qu'en les exerçant et en les exerçant sous des formes attrayantes parce que l'entrain qu'ils apporteront à consolider leur santé est le meilleur garant de cette prompte consolidation. Que de « robusticité » le foot-ball ne tient-il pas en réserve pour les jeunes gens qui s'y adonnent !

BIBLIOGRAPHIE

Nous voulons saluer l'apparition d'un confrère mensuel qui se publie à Berlin sous le titre de *Körperkultur* et qui, « gazette artistique d'hygiène et de sport », sera à la fois l'organe officiel de la « Deutscher Reichsausschuss für Olympische Spiele » et de l'« Akademischer Sport-Bund ». La meilleure garantie de succès de la nouvelle revue, c'est qu'elle est placée sous la direction de M. le D^r A. Mallwitz de qui le zèle ardent, la haute intelligence et les intentions si généreuses lui forment un précieux palladium. M. Mallwitz, un des membres actifs de la D. R. F. O. S. est un serviteur passionné de l'alliance des arts et des sports et on s'en rend compte rien qu'à feuilleter les premiers numéros si joliment illustrés de la *Körperkultur*. A l'exposition internationale de Dresde de 1911, dont il est un des organisateurs comme dans cette alliance académique (A. S. B.) qu'il a fondée pour propager les exercices physiques dans les collèges et les universités, M. Mallwitz sera à cet égard le champion des idées du Comité International Olympique et des vœux émis à la fameuse conférence de Paris en 1906.